



**Restitution narrative, recherche et réhabilitation
Relations et sexualité autochtones**

D^{re} Kim TallBear

Professeure agrégée, Faculté des études autochtones, Université de l'Alberta
Chaire de recherche du Canada sur les peuples autochtones, les technosciences et l'environnement
Coproductrice de *Tipi Confessions*

Le rétablissement des bonnes relations

Les États coloniaux-colonisateurs comme les États-Unis et le Canada ravagent le monde. Nous vivons maintenant dans ce que certains appellent l'Anthropocène, soit une époque de l'histoire de la Terre définie par les répercussions bouleversantes de l'activité humaine. Chaque jour, de nouveaux avertissements scientifiques nous parviennent au sujet du réchauffement climatique plus rapide que prévu. Plusieurs villes côtières seront englouties d'ici la fin du siècle, de vastes zones de la planète seront trop chaudes ou arides pour y habiter et d'innombrables espèces disparaîtront, y compris de nombreuses dont nous dépendons. Alors que le monde semble s'effondrer autour de nous, nous cherchons des plaisirs coupables auprès de visions post-apocalyptiques de la culture populaire. Nous lisons des romans, regardons des films et des émissions de télé et jouons à des jeux vidéo dans lesquels nous nous laissons entraîner dans des aventures sanguinaires. Nous nous imaginons comme des survivants et émuons notre sentiment croissant de vulnérabilité. Cependant, plusieurs de ces visions échappatoires conservent la brutalité d'un monde colonial-colonisateur préapocalyptique. Elles affichent les mêmes hiérarchies et catégories raciales, sexospécifiques, hétéronormatives et monogames. Elles reproduisent les idées occidentales de la domination de l'homme sur la vie animale ainsi que les notions de soyabilité centrées sur la personne. Nous nous accrochons à celles-ci, malgré qu'elles contribuent de façon avérée aux dangers auxquels nous faisons face. Ces visions nous procurent des plaisirs temporaires, mais elles ne nous sauveront pas.

Sur une planète ravagée par des hiérarchies raciales et sexospécifiques non viables et complexes, la politique de l'État soutient et encourage les formes de famille nucléaire liées aux biens propres et au mariage monogame. Les idées de parenté autochtones fondées sur des relations de famille élargie, de parenté et de bien-être collectif régissent les choses différemment. Plusieurs peuples autochtones n'ont jamais pleinement accepté les contraintes hiérarchiques de la vie occidentale et continuent d'établir des réseaux familiaux parmi une multitude d'espèces. S'ils sont pris au sérieux, les cadres conceptuels autochtones pourraient aider à façonner les connaissances et les pratiques plus approfondies de manière à atténuer la dévastation mondiale.

Les peuples autochtones ont été confrontés à une réalité post-apocalyptique depuis l'arrivée des Européens en Amérique. Nous avons survécu dans des conditions de contraintes extrêmes. Nos histoires préservent les cadres précieux afin de vivre dans ce que j'appelle une « durabilité relationnelle », des mondes régis par des réseaux complexes de relations familiales, de pluralité des genres, de non-monogamie, du partage collectif des terres et d'autres formes de répartition des richesses. Les principes des Dakota, dans le cadre desquels j'ai été élevée, et ceux des Cris, qui racontent la terre que j'habite aujourd'hui, supposent également des relations au-delà de l'humain dans nos réseaux parentaux élargis. Ils présument la parenté de tous les êtres. Plusieurs peuples autochtones comprennent cette agentivité largement répandue auprès des humains et des autres êtres, y compris des choses qui ne sont pas considérées comme vivantes dans les cadres occidentaux.

Les érudits et les activistes non autochtones formulent des idées percutantes. Mel Chen, théoricienne sur les allosexuels, suggère que le fait de voir et de comprendre les sujets

différemment nous aidera à questionner les (non)-sensibilités de la hiérarchie d'animéité au sein de laquelle les humains, notamment certains humains parmi nous, sont considérés comme plus dynamiques et toujours naturellement plus agentiels que d'autres humains ainsi que l'ensemble des êtres non humains. Jane Bennett, théoricienne du nouveau matérialisme, appelle les théoriciens occidentaux à reconnaître le « caractère substantiel commun de tout ce qui est ». Elle soutient que le fait de comprendre les interconnexions entre toutes les choses peut changer la perception que nous avons, en tant qu'humains, de notre place dans le monde et, par conséquent, la façon dont nous intervenons pour régler les problèmes environnementaux et politiques.

Restitution narrative

Les récits autochtones portant sur le fait d'être en « bonnes relations » sont au cœur même de mon projet de recherche en tant que Lauréate de la Fondation Pierre Elliott Trudeau. Je créerai le laboratoire de recherche et de création ReLab pour mener des recherches en sciences sociales et humaines ainsi que des pratiques créatives visant à rétablir les bonnes relations au sein de notre filiation humaine et au-delà de l'humain. Ces travaux se rattachent à ceux du centre de recherche et de formation *Indigenous Science, Technology, and Society* (www.IndigenousSTS.com) que j'ai fondé sous l'égide de ma Chaire de recherche du Canada sur les peuples autochtones, les technosciences et l'environnement. Le groupe *Indigenous STS* se fonde sur une philosophie semblable à celle du rétablissement et de l'instauration de bonnes relations, alors que nous nous concentrons sur l'implication et la gouvernance de la recherche génomique et d'autres projets et domaines de la science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM). Nous promovons des projets de recherche scientifique collaboratifs moins hiérarchisés, lesquels sont orientés par les philosophies et les priorités autochtones. Nous collaborons avec des scientifiques et des communautés autochtones au Canada, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, en Australie et ailleurs dans le monde pour former les peuples autochtones à réaliser et à diriger le développement technologique et scientifique.

Recherche et création : le laboratoire ReLab

Des ensembles de travaux, distincts à l'origine, se sont développés côte à côte pour jeter les bases du laboratoire ReLab. **Le laboratoire ReLab mettra à l'avant-plan les théories, les points de vue et l'autodétermination autochtones dans le cadre de projets alliant la recherche archivistique et ethnographique et le travail de création. Les projets de ReLab viseront à restituer les récits du terrain colonial, de confronter les récits colonisateurs hiérarchiques et civilisateurs avec les histoires autochtones portant sur les relations détériorées.** Les projets de ReLab réhabiliteront simultanément les relations environnementales et sexuelles autochtones en tant que bonnes relations afin de servir d'incubateur en matière de recherche et de création pour l'établissement de meilleures relations humaines et planétaires. Depuis son siège social à l'Université de l'Alberta, le laboratoire ReLab s'appuiera sur les connaissances et pratiques de la Faculté des études autochtones et non autochtones, des étudiants, des créateurs et d'autres collaborateurs entourant le Traité n° 6 des communautés autochtones et au-delà.

Le laboratoire ReLab fournira à nos membres les moyens de centraliser la pratique créatrice en tant qu'instrument de création et de communication des concepts sur l'établissement des liens de parenté autochtones.

Le projet consiste en la réalisation d'un incubateur de recherche-crédation au campus de l'Université de l'Alberta, situé au centre-ville d'Edmonton, ou près de celui-ci.

En 2018, nous soumettrons une proposition à la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) afin de solliciter des fonds pour la création d'un laboratoire, d'un local pour bureau et d'un lieu de réunion combiné à un espace d'enregistrement pour balados et à un espace de production et de répétition. Nous travaillerons en étroite collaboration avec des collègues de l'Université de l'Alberta dans les hautes sphères de l'administration, la Faculté des arts et la Faculté de l'éducation permanente (qui a déjà un espace dédié au centre-ville)

ainsi qu'avec des artistes d'Edmonton et des producteurs de médias autochtones afin de déterminer les installations actuelles pouvant être partagées et les nouvelles installations requises pour réaliser pleinement la vision de ReLab. Nous créerons un modèle qui pourra également générer des recettes afin de soutenir financièrement les installations et le personnel.

L'objectif primordial dans la création du laboratoire ReLab est d'accroître la capacité des penseurs et des créateurs autochtones ainsi que de nos alliés dans l'exécution d'un travail qui soutient l'autodétermination autochtone et est irréfutable dans le milieu universitaire et au-delà.

L'idée du laboratoire ReLab est axée autour de plusieurs projets principaux ✨

Les spectacles Confessions. Fondé en décembre 2015 avec les coproducteurs D^r Bear et Kirsten Lindquist, administratrice de la gouvernance autochtone de l'Université de l'Alberta, le spectacle de récits sexy *Tipi Confessions* est une initiative qui a connu un succès rapide à Edmonton et à l'échelle du Canada. Cette initiative évolue conjointement avec la recherche en sciences sociales et humaines axée sur la sexualité décoloniale et les relations fondées sur la territorialité menée par notre faculté et les étudiants. Le spectacle *Tipi Confessions* réunit des conteurs et des performeurs autochtones et non autochtones mettant en scène une éducation sexuelle positive, sans oublier la participation d'un public tapageur. Nos commanditaires ou éducateurs en sexualité qui ont collaboré à ce spectacle comprennent des organismes et des entreprises, dont HIV Edmonton; YouthCo (des jeunes qui dirigent le mouvement de lutte contre le VIH et l'hépatite C); QMunity (un centre de ressources pour les allosexuels de la Colombie-Britannique); le Native Youth Sexual Health Network (NYSHN); le Traveling Tickle Trunk (Edmonton) et la boutique Womyn's Ware (Vancouver).

Tipi Confessions se produit plusieurs fois à Edmonton et dans des villes à l'échelle du Canada ainsi qu'à l'international. Nous avons monté plusieurs spectacles à Edmonton et à l'Université de la Colombie-Britannique et d'autres sont prévus à Los Angeles et en Nouvelle-Zélande. On nous demande de plus en plus de produire des spectacles similaires avec d'autres communautés, y compris OUTSaskatoon, le Talking Stick Aboriginal Arts Festival, le Toronto Queer Film Festival et le Jokkmokk Sámi Winter Market. Le spectacle Jokkmokk et les travaux universitaires afférents se concentreront sur les bouleversements des modes de vie des Lapons, y compris les rôles selon le sexe et les relations humaines intimes ainsi que les relations non humaines, de l'exploitation minière jusqu'au développement de l'hydroélectricité. Ce spectacle fera suite à une collaboration de cinq ans avec les chercheurs lapons qui a commencé par deux colloques, soit *Co-Constituting Indigenous Academic/Artistic Knowledges and Understandings of Land, Water, and Body and Labsapes* (La constitution conjointe des connaissances artistiques et universitaires autochtones ainsi que la compréhension des terres, de l'eau, du corps et du paysage des laboratoires) et *l'Uppsala Supradisciplinary Feminist TechnoScience Symposia* (le colloque sur les technosciences féministes supradisciplinaires d'Uppsala), qui se sont déroulés à l'Université d'Uppsala, en 2012 et 2013 respectivement.

Par ailleurs, des scientifiques et des institutions scientifiques comme le *Summer Internship for Indigenous Peoples in Genomics* (le stage d'été pour les peuples autochtones en génomique) et le centre des sciences *Telus World of Science* à Edmonton ont demandé à ReLab de collaborer avec eux afin de produire les spectacles *Confessions* axés sur la science de la sexualité et les critiques du rôle de la science dans les projets coloniaux. ReLab utilisera cette production intitulée *Sexy Science Confessions* pour transposer sur scène ainsi que documenter les critiques autochtones, féministes et allosexuelles portant sur les hiérarchies scientifiques.

Collectif burlesque autochtone. Le spectacle *Tipi Confessions* a entraîné la création du

Beaver Hills Burlesque Collective par la coproductrice Kirsten Lindquist et Brittany Johnson, étudiante diplômée de l'Université de l'Alberta en études autochtones. La troupe burlesque autochtone et les ateliers liés sont décrits par ses fondatrices comme étant « une pratique rusée féministe et autochtone sur la décolonisation du genre et de la sexualité ». Les danseuses sont également des chercheuses qui ont coproduit des analyses théoriques avec les performances. Elles examinent la façon dont les approches féministes et allosexuelles autochtones à l'égard de l'éducation et des performances burlesques renversent et font la satire des normes hétéropatriarcales, coloniales-colonisatrices et capitalistes en matière de sexualité et de genre. Émanant de la parodie politique et des observations sur les normes en matière de genre ainsi que des arts et de la politique de la classe supérieure à l'ère victorienne, le burlesque intègre la comédie, le divertissement, la musique et la danse afin de résister à la normativité. En ébranlant les « origines » du burlesque, le *Beaver Hills Burlesque Collective* s'enracine dans un « discours rusé » personnifié par plusieurs performeurs et artistes autochtones qui contestent la violence coloniale. Le *Beaver Hills Burlesque Collective* sera hébergé au ReLab et aidera à créer des espaces et des structures expérientiels et subjectifs pour la communication narrative par le mouvement et la souveraineté du corps.

Indigenous-Feminist Futures. Une collaboration avec Kami Chisholm, cinéaste féministe (*Pride Denied*, 2016) et cofondatrice du Toronto Queer Film Festival, donnera naissance à un documentaire axé sur des conversations entre des féministes autochtones effectuant des recherches et du travail de création sur le futurisme et la science-fiction autochtones. Le documentaire examinera les pensées des sociétés autochtones contemporaines liées à la crise environnementale et sociale, à la résilience des Autochtones et aux visions décoloniales de l'avenir des Autochtones dans une ère anthropique.

Recherche étudiante. Le laboratoire ReLab soutiendra la recherche et la création novatrices réalisées par des étudiants boursiers émergents. Parmi les thèses prévues, l'une est axée sur la nécessité de mettre en œuvre des stratégies par la Commission de vérité et de réconciliation afin de répondre à la perturbation de la sexualité autochtone. Une autre thèse est coproduite avec la communauté des cercles de broderie perlée et un troisième projet de recherche de cycle supérieur portera sur le matériel informatique conçu en fonction de l'éthique autochtone pour une intelligence artificielle empathique et consciente sur le plan éthique.

Lancement et organisation de ReLab

Huit activités de démarrage sont prévues pour créer le laboratoire ReLab en tant que centre de recherche et de création à l'Université de l'Alberta destiné aux boursiers, aux artistes et aux performeurs autochtones et alliés. Les activités proposées comprennent la création conjointe de travaux de recherche-crédation pour améliorer notre compréhension des méthodologies de recherche et de création, contribuer aux innovations en matière de recherche-crédation et en réaliser et que celles-ci contribuent simultanément à notre travail collectif qui encourage l'autodétermination politique et culturelle autochtone.

1. Embauche d'un(e) assistant(e) à la recherche à ReLab. Notre priorité sera d'embaucher un(e) assistant(e) à la recherche pour aider à gérer les activités de ReLab, y

compris de solliciter du financement additionnel pour des bourses de recherche prédoctorales et postdoctorales ainsi que pour les publications et les colloques courants. Kirsten Lindquist, qui a commencé ses études de doctorat à notre faculté à l'automne 2018, occupera cette fonction. Titulaire d'une maîtrise ès arts, Kirsten est administratrice de la gouvernance autochtone de la Faculté des études autochtones et coproductrice de *Tipi Confessions*. Sa recherche doctorale relie le spectacle *Tipi Confessions* aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation. En plus de collaborer à la production du spectacle, une partie de ses travaux doctoraux de recherche-crédation traitera des thèmes de la Commission de vérité et de réconciliation sur les corps, les genres et la sexualité autochtones au-delà du discours pathologique des agressions sexuelles et de la violence sexuelle lié au traumatisme des pensionnats autochtones. Sa thèse proposée s'intitule « *Acts of Sex-conciliation: A Research-creation Approach to Representing and Reconciling Sustainable Relations* » (Les actes de conciliation de la sexualité : une approche de recherche-crédation afin de représenter et de rétablir les relations durables). Elle permettra d'élargir ce dialogue en démontrant comment les narrations de la Commission de vérité et de réconciliation, malgré leur importance cruciale, produisent un discours pathologique ou centré sur la victime à l'égard de la sexualité autochtone. À l'inverse, le spectacle *Tipi Confessions* adopte une approche décoloniale centrée sur les forces par le modelage sous forme de performances des nombreuses expériences entourant la sexualité autochtone.

2. Colloque dans le cadre de l'inauguration de ReLab intitulé « *Making Good Relations: Decolonial Environments and Sexualities* » (Établissement de bonnes relations : contexte décolonial et sexualité). L'inauguration officielle du laboratoire se fera au printemps 2019 par l'entremise d'un colloque de deux jours qui suscitera des articles, des performances et des expositions par des chercheurs et des artistes reconnus ainsi que des étudiants à l'échelle du Canada et ailleurs dans le monde. Nous solliciterons les soumissions des chercheurs déjà affiliés à ReLab et présenterons un appel de dossiers sur le plan international. La conférence réunira deux conférenciers pléniers, un sera issu du milieu universitaire et l'autre du milieu non universitaire. Ces conférenciers, dont le travail de recherche-crédation est au service du contexte de la décolonisation ou de la sexualité, dirigeront chaque jour les séances plénières.

3. Conférence annuelle sur l'innovation en recherche-crédation intitulée Établissement de bonnes relations : contexte décolonial et sexualité. C'est en septembre 2019 que sera présentée la première conférence annuelle en recherche-crédation du même nom que le colloque. Cette conférence aura lieu chaque année au cours du semestre d'automne sur le campus de l'Université de l'Alberta. La personne invitée à prendre part à une conférence publique ou à une performance et à un panel sera un chercheur ou un artiste de renommée internationale ou un chercheur ou un artiste moins connu, mais très novateur, dont le travail s'inscrit en partie dans le domaine de la recherche-crédation et se situe au premier plan du vaste cadre analytique de ReLab. Cette personne rencontrera également les étudiants de cycle supérieur. Étant donné qu'il faut retenir les services des meilleurs chercheurs au moins une année à l'avance pour ces conférences invitées, nous prévoyons tenir la première conférence à l'automne 2019.

4. Numéro spécial dans une revue sur l'Établissement de bonnes relations : contexte décolonial et sexualité. ReLab consultera les directeurs de la rédaction de la revue de l'organisation Native American and Indigenous Studies Association (NAISA) afin de créer un numéro spécial sur ce sujet portant sur la recherche et le travail de création et incluant du contenu multimédia. Nous prévoyons être en mesure de produire ce numéro, avec les chercheurs de ReLab comme rédacteurs, d'ici l'automne 2020.

5. Les spectacles *Tipi Confessions* liés au contexte décolonial et à la sexualité. Décrits en détail plus haut dans cette proposition, les spectacles *Tipi Confessions* effectuent une transition à partir de thèmes axés principalement sur la sexualité humaine pour mettre également en premier plan les liens entre « la Terre et le corps ». Les jeunes autochtones, les féministes et les penseurs allosexuels, entre autres, développent des théories sur les liens entre la violence sur la planète et la violence faite aux femmes autochtones et aux autres groupes marginalisés. Les liens qui existent entre l'environnement et la sexualité représentent un terreau fertile pour le travail de recherche-crédation que nous envisageons d'effectuer. Cette nouvelle orientation sera axée dans l'élaboration future du spectacle, les deux productions associées aux colloques universitaires et les spectacles non affiliés aux événements universitaires. Les spectacles universitaires sont accessibles au public et attirent un auditoire diversifié, malgré certains sous-entendus savants. Les spectacles non universitaires continuent d'incarner notre éthique intellectuelle fondée sur les théories autochtones, allosexuelles et féministes, mais proposent moins de références savantes.

6. Coopérative théâtrale *Tipi Confessions*. Afin de gérer les activités entourant les spectacles *Tipi Confessions*, nous avons organisé une coopérative théâtrale qui nous permettra d'effectuer une partie de l'administration du spectacle en dehors de la structure administrative universitaire. Nous serons ainsi plus efficaces pour réserver et rémunérer les performeurs et payer la location des lieux. Par ailleurs, nous solliciterons les conseils des collègues du Département de théâtre de l'Université de l'Alberta.

7. Ateliers d'écriture et de performance *Tipi Confessions*. Donia Mounsef, la dramaturge de *Tipi Confessions*, professeure d'art dramatique à l'Université de l'Alberta, metteuse en scène et auteure dramatique, propose des ateliers d'écriture et de performance avec des artistes qui ont soumis des présentations pour les performances de *Tipi Confessions*.

8. Balado de ReLab. À compter de 2019, le laboratoire ReLab produira un balado qui portera non seulement sur des récits et des performances pertinents avec le spectacle *Tipi Confessions* et abordant la reconstitution des bonnes relations, mais inclura également la captation audio de nos illustres conférences et entrevues savantes auprès de nos conférenciers et intellectuels à l'échelle internationale. Les chercheurs de ReLab voyagent souvent dans les collectivités autochtones, savantes, artistiques et activistes à travers le monde. Nous concevrons des formats innovateurs pour l'enregistrement audio des penseurs à l'échelle internationale afin de les inclure dans notre balado. En tant que baladodiffuseur habitué au balado *Media Indigena*, je garantirai l'assistance technique de la production du balado en faisant appel au service de Rick Harp, animateur de *Media Indigena*. L'assistante à la recherche de ReLab et mon assistant actuel à la conception Web donneront également

un coup de main à la production du balado.

Transmission du savoir de ReLab

En plus des nombreuses stratégies de transmission du savoir mentionnées dans cette proposition (performances, film documentaire, numéro spécial de revue, conférences publiques émérites, comptes rendus de recherche et articles éventuels ainsi que le balado de ReLab), la faculté et le personnel affilié à ReLab privilégieront l'engagement médiatique. Par exemple, je suis très impliquée auprès des médias au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale. J'ai publié des articles prisés, notamment sur le site d'information *BuzzFeed* et dans des publications comme *Indian Country Today* et *GeneWatch*. Je publie fréquemment des blogues et des billets (tout comme mes collaborateurs) sur des questions liées aux peuples autochtones, à la science, à la technologie, aux arts et spectacles ainsi qu'à la culture. J'agis fréquemment à titre de commentatrice dans les médias sur des questions afférentes aux peuples autochtones, à la science et à la culture, y compris des entrevues dans des publications comme *New Scientist*, *The New York Times*, *Native America Calling*, *National Geographic*, *Scientific American*, *The Atlantic* ainsi que sur le réseau de radiodiffusion NPR et auprès des diffuseurs CBC News, BBC World Service et CTV. Je suis également une habituée de la table ronde du balado *Media Indigena* animé par Rick Harp. Le laboratoire ReLab collaborera avec des médias établis au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni et ailleurs dans le monde. Il travaillera également avec le personnel des communications de l'Université de l'Alberta et les rédacteurs des médias de vulgarisation scientifique et de culture populaire, féministes, environnementaux et autochtones afin de rédiger des articles d'opinion et des essais créatifs non romanesques et d'autres œuvres de création liés à notre recherche-crédation.

Réhabilitation

Face aux pratiques humaines violentes et aux changements environnementaux et sociaux extrêmes, nous devons concevoir de nouvelles façons de vivre avec la Terre. Le laboratoire ReLab œuvrera dans le sens des changements sociaux et conceptuels en tirant parti des bases solides d'enquêtes multidisciplinaires apparemment disparates. Nous développerons côte à côte des études autochtones sur la science et la technologie, la décolonisation de la sexualité, la justice environnementale, l'activisme des médias sociaux ainsi que des théories sur la recherche-crédation afin de nous interroger sur les formes de relations colonisatrices parmi les relations environnementales, la sexualité ou les concepts de parenté. Les projets de ReLab s'opposent aux dispositions colonisatrices des humains et des non-humains dans des hiérarchies violentes par nature, de la notion de civilisé vs sauvage, de culture vs nature, de l'humain vs l'animal, et de l'homme vs la femme. Les projets de ReLab visent à renouer les relations que l'Occident a déchirées. L'environnementalisme colonisateur, le racisme, l'espèce-isme et la sexualité ainsi que leurs pratiques et cadres non viables ne font pas seulement du tort aux humains, mais également à notre planète. Le laboratoire ReLab développera des visions sous forme de performances, de publications, de culture matérielle, de programmes, de médias et finalement des interventions politiques au sein desquelles des concepts autochtones plus larges sur la parenté agiront comme des provocations pour faire (revenir? avancer?) les relations planétaires et humaines de façon plus équitable et durable.

Budget de la bourse de la Fondation Pierre Elliott Trudeau : sur trois ans

Il s'agit d'un budget partiel pour les activités proposées. Nous chercherons à obtenir des fonds additionnels sur le campus (p. ex. le Kule Institute for Advanced Study [KIAS]) et par le biais de subventions externes (p. ex. le Conseil de recherches en sciences humaines [CRSH]) pour compléter les activités.

	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	TOTAL
1) Soutien professionnel				
Étudiant(e) de premier cycle (8 K/semestre)	24 000 \$	24 000 \$	24 000 \$	72 000 \$
Conception/soutien Web	2 500 \$	1 000 \$	1 000 \$	4 500 \$
2) Déplacement (non lié à la Fondation) Conférences de l'étudiant(e) de premier cycle, y compris le voyage pour le spectacle <i>Tipi Confessions</i> en Nouvelle-Zélande (2019)	3 500 \$	2 000 \$	2 000 \$	7 500 \$
3) Fournitures techniques et électroniques				
Équipement informatique	2 500 \$			
Équipement audio	1 000 \$			3 500 \$
4) Transmission du savoir				
Frais liés à la revue				
2 000 \$				
2 000 \$				
• Colloque dans le cadre de l'inauguration de ReLab				
- Cachet pour les conférenciers plénières				10 000 \$
et dépenses (2 x 5 000 \$)				
- Location du centre de congrès				5 000 \$
- Publicité				1 500 \$
- Divertissement/réception				5 000 \$
- Protocole/cadeaux des Aînés				500 \$
- Service de traiteur				3 000 \$
25 000 \$				
• Conférence et atelier sur l'innovation en recherche-crédation sur une base annuelle (initialement : trois ans) Déplacement, hébergement et indemnité journalière, cachet, location de l'espace sur le campus, publicité et service de traiteur.				11 000 \$
11 000 \$				
11 000 \$				
33 000 \$				
6) Divers				
Services de photographie		1 000 \$		
Services de transcription		1 500 \$		2 500 \$
TOTAL :	69 500 \$	40 500 \$	40 000 \$	150 000 \$